

ABEST
Ingénierie

75 rue Dérobert - 73400 UGINE
Tél. 04 79 89 75 75 - Fax 04 79 89 75 76
Mél. ingenierie@abest.fr - <http://www.abest.fr>



Communauté d'Agglomération Arlysère
2, Avenue des chasseurs alpins
73 200 ALBERTVILLE
Tél. 04-79-10-48-48

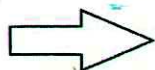
CREATION D'UNE AIRE D'ACCUEIL POUR LES GENS DU VOYAGE

Commune : ALBERTVILLE

Dossier d'examen au cas par cas

1- Formulaire

2- Projet



3- Photos environnement proche et lointain

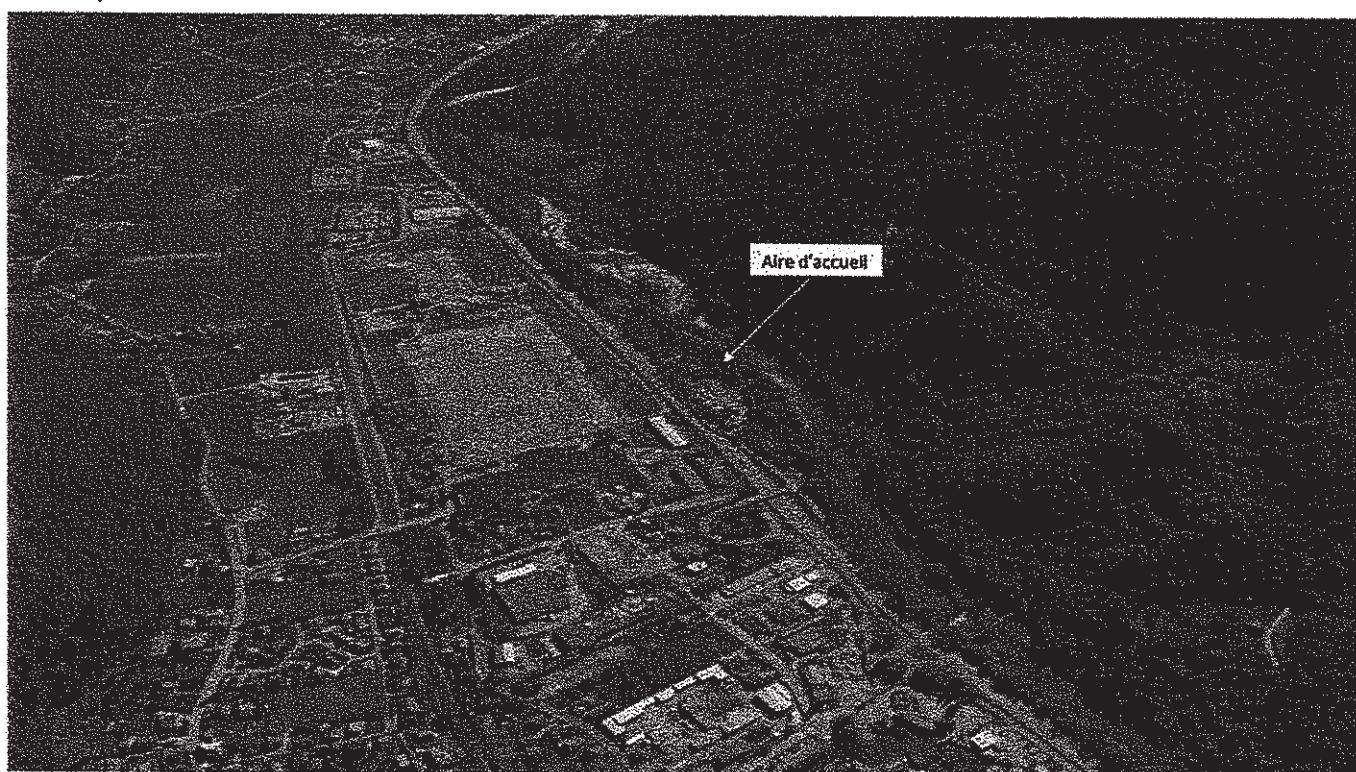
4- Note complémentaire

ABEST – n°17-036 Aire accueil ALBERTVILLE\Kpark\ind A\17-036 Photos.doc

INDICE	DATE	ETAB.	VERIF.	OBSERVATIONS - MODIFICATIONS
0	10-08-17	LL	VV	PREMIERE DIFFUSION

LOCALISATION DES PRISES DE VUE





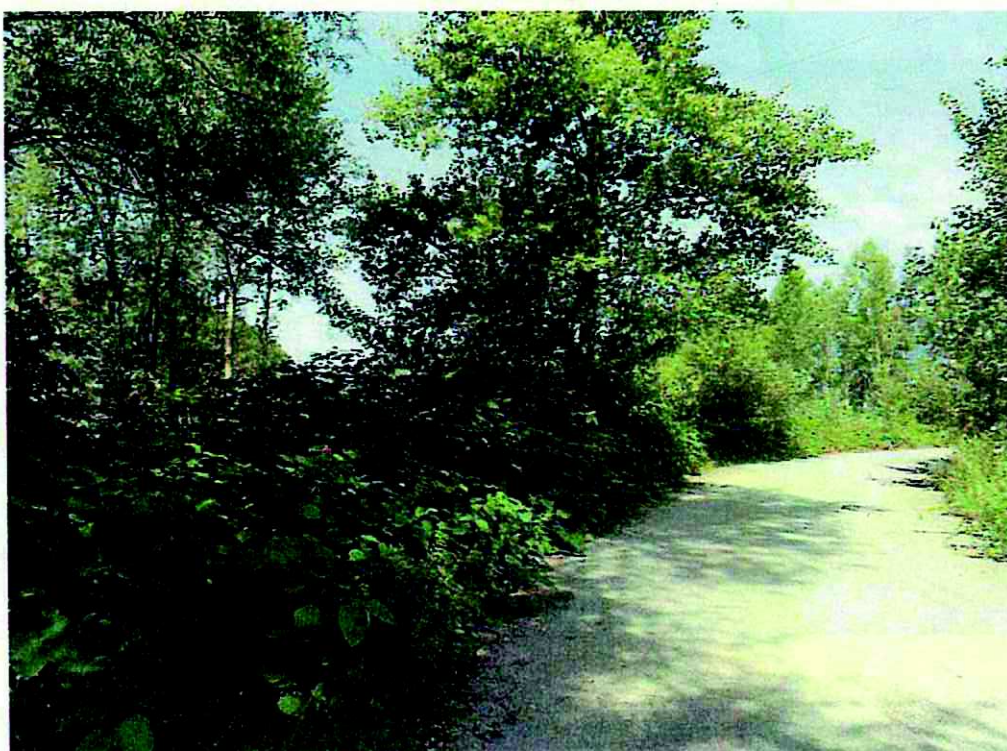
VUE DE PRES PHOTO 1 (Google Streetview, 2017)



VUE DE PRES PHOTO 2 (2017)



VUE DE PRES PHOTO 3 (2017)



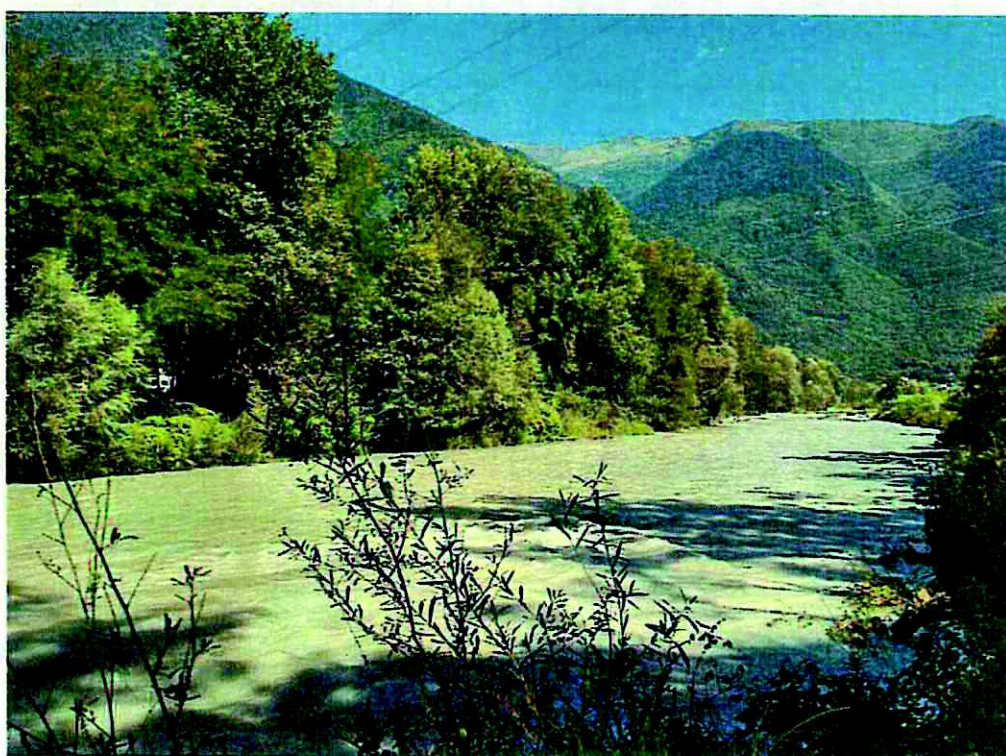
VUE DE PRES PHOTO 4 (2017)



VUE DE PRES PHOTO 5 (2017)



VUE DE PRES PHOTO 6 (2017)



ABEST
Ingénierie

75 rue Dérobert - 73400 UGINE
Tél. 04 79 89 75 75 - Fax 04 79 89 75 76
Mél. ingenierie@abest.fr - <http://www.abest.fr>



Communauté d'Agglomération Arlysère
2, Avenue des chasseurs alpins
73 200 ALBERTVILLE
Tél. 04-79-10-48-48

CREATION D'UNE AIRE D'ACCUEIL POUR LES GENS DU VOYAGE

Commune : ALBERTVILLE

Dossier d'examen au cas par cas

- 1- Formulaire
- 2- Projet
- 3- Photos environnement proche et lointain
- ➡ 4- Note complémentaire

ABEST – n°17-036 Aire accueil ALBERTVILLE\Kpark\ind A\17-036_kpark_NC.doc

INDICE	DATE	ETAB.	VERIF.	OBSERVATIONS - MODIFICATIONS
0	08-12-17	LL	DL	PREMIERE DIFFUSION

NOTE COMPLEMENTAIRE

CAS PAR CAS

1	Contexte.....	2
2	Cadre géographique.....	2
3	Présentation du projet	3
3.1	Description du projet	3
3.2	Exploitation	4
4	Hydrologie – hydrogéologie	4
5	Milieu naturel	5
5.1	Périmètres de protection et d'inventaires pour le patrimoine naturel.....	5
5.2	Habitats naturels et flore	5
5.3	Faune.....	7
6	Risques naturels	7
7	Impacts potentiels du projet sur les milieux naturels.....	9
7.1	Impacts temporaires : en période de travaux.....	9
7.2	Impacts permanents.....	9
8	Mesures ERC	10
8.1	Mesures évitement	10
8.2	Mesures de réduction	10
8.3	Mesures compensatoires	11

1 Contexte

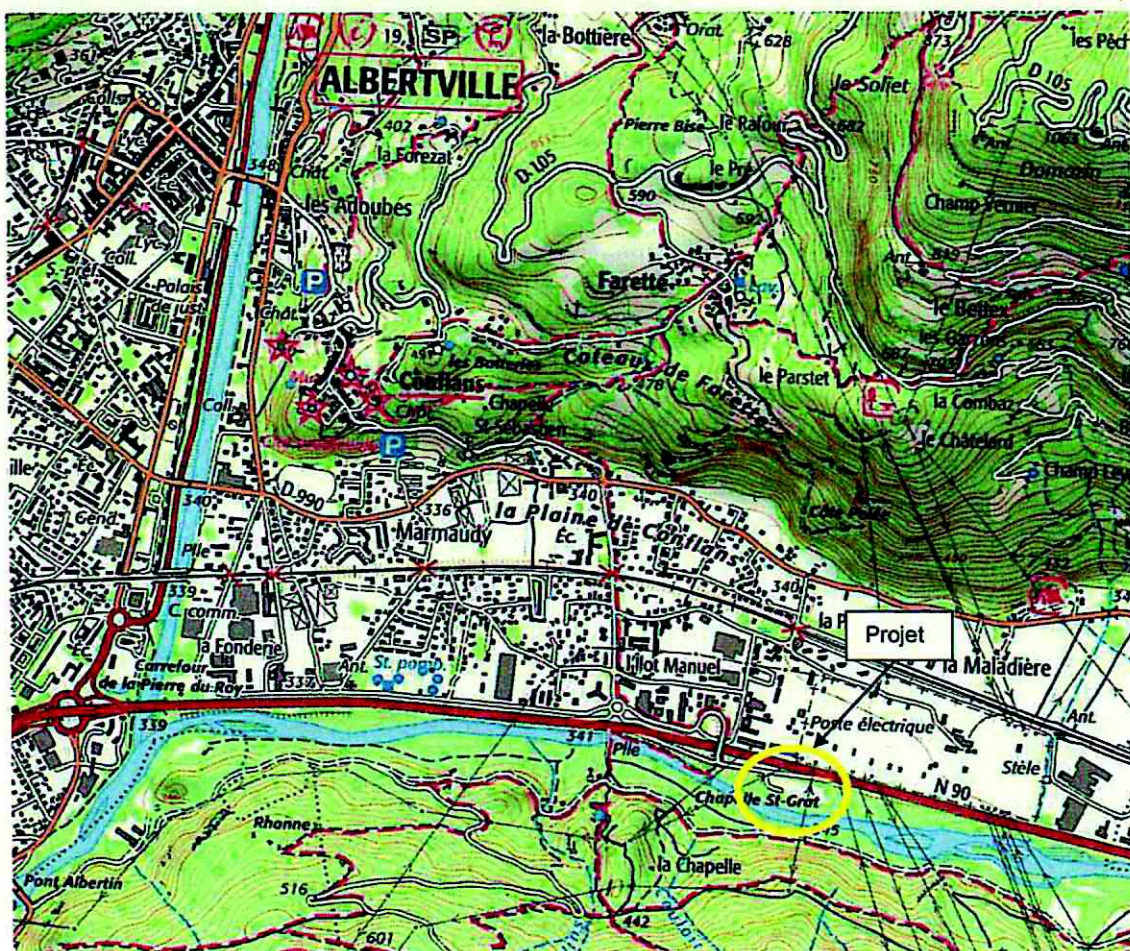
Il existe, sur le territoire de la communauté d'agglomération, un véritable besoin d'accueil des familles de gens du voyage de passage. Ce besoin a d'ailleurs été identifié dans le schéma départemental d'accueil des gens du voyage en Savoie (révisé pour la période 2015-2018), qui pointe la nécessité de création d'une aire d'accueil sur un site pérenne dans la commune d'Albertville.

Le projet vise donc à répondre à ce besoin en offrant une aire adaptée à la spécificité du public accueilli avec des équipements et un mode de gestion adéquates.

Les travaux envisagés consisteront donc en la réhabilitation et la mise en sécurité d'une plateforme existante accueillant actuellement une population de sédentaires. Ces derniers seront prochainement relogés sur trois terrains familiaux spécialement aménagés pour eux sur les communes d'Albertville, La Bathie et Tour en Savoie.

2 Cadre géographique

Le projet se situe dans la Plaine de Conflans, sur la commune d'Albertville. Il est localisé entre la route nationale n°90 et le cours d'eau l'Isère.



Localisation du projet (source : Géoportail)

3 Présentation du projet

3.1 Description du projet

Le projet prévoit la création d'une aire d'accueil pour les gens du voyage semi-sédentaire de passage sur le territoire de la communauté d'agglomération d'Arlysère. L'aménagement se fera en parti sur une plateforme existante, actuellement occupée par des sédentaires.

Cette aire aura une capacité d'accueil de 30 caravanes, réparties en 15 emplacements « famille » ; un emplacement famille permettant l'accueil de 2 caravanes. Chaque emplacement famille disposera d'un bloc sanitaire indépendant comprenant douche, WC et espace buanderie. Deux bâtiments seront implantés sur la zone : un local de gardiennage et un local poubelles avec des emprises au sol respectives de 40 et 20 m².

L'accès à la zone actuel sera conservé pour la desserte future. L'entrée de la zone sera équipée d'une barrière automatique permettant la gestion des entrées. Une voirie sera par ailleurs créée pour la circulation interne à la zone.

Les voiries et emplacements caravanes seront goudronnés. Le reste de la zone sera végétalisé : végétation herbeuse pour les zones internes à l'aire et boisements en périphérie, notamment sur les talus. La bande boisée existante entre la plateforme et la route nationale sera par ailleurs conservée.

Le réseau d'alimentation en eau potable desservant la plateforme actuelle sera conservé. Les blocs sanitaires seront raccordés à un système d'assainissement individuel pour permettre le traitement des eaux usées générées.

La plateforme actuelle sur laquelle est implanté le campement de sédentaires impacte l'expansion de l'Isère et son fonctionnement. Pour permettre au cours d'eau de retrouver un fonctionnement normal, le projet prévoit une réduction de l'emprise actuelle des remblais dans le lit mineur.

Par ailleurs et afin de protéger la zone du risque d'inondation de l'Isère, un ouvrage de protection sera créé entre l'aire d'accueil et le chenal principal d'écoulement de l'Isère. Il sera raccordé à l'amont et à l'aval à la digue existante localisée sous la RN90. La cote du sommet de cet ouvrage sera égale à celle de la digue de la RN90 (de 341,50 à 342,00 m NGF). Le raccordement du nouvel ouvrage de protection à la digue existante se fera à l'aval au niveau de la bretelle d'accès à la zone et en amont au droit de la piste existante donnant accès à l'atterrissement.

Le parement de la digue sera ainsi reporté d'environ 50-60 m vers l'intérieur du lit de l'Isère. L'aire d'accueil ne sera alors plus située à l'intérieur du niveau lit endigué. Localement, la largeur très importante de l'ouvrage d'endiguement constitué par la RN90, la bretelle d'accès et la plateforme de l'aire d'accueil et son ouvrage de protection, d'au moins 80 mètres, évitera tout risque de rupture par érosion interne.

L'aire d'accueil sera calée 0,50 m en dessous du niveau de la nouvelle digue, et sera ainsi protégée de la crue centennale, d'après les données du PPRI (ligne de charge environ 5 m au-dessus du niveau normal de l'Isère). La plateforme de l'aire d'accueil sera au final rehaussée d'environ 2 mètres.

Enfin, préalablement à l'aménagement, l'ensemble de l'aire existante et ses abords seront entièrement nettoyés des déchets présents. Ces déchets seront évacués vers des plateformes de traitement adaptées selon leur nature.

3.2 Exploitation

La zone sera destinée à l'accueil temporaire, limité à trois mois, de familles semi-sédentaires de gens du voyage de passage sur le territoire de la communauté d'agglomérations Arlysère.

Une gestion rigoureuse de l'aménagement est programmée : barrière de sécuroté, local de gardiennage, télégestion. Chaque famille sera recensée à son arrivée et se verra confier un emplacement avec bloc sanitaire. Elle s'acquittera des dépenses d'eau et d'électricité engendrées pendant le séjour, ainsi que d'une redevance journalière d'occupation de l'aire.

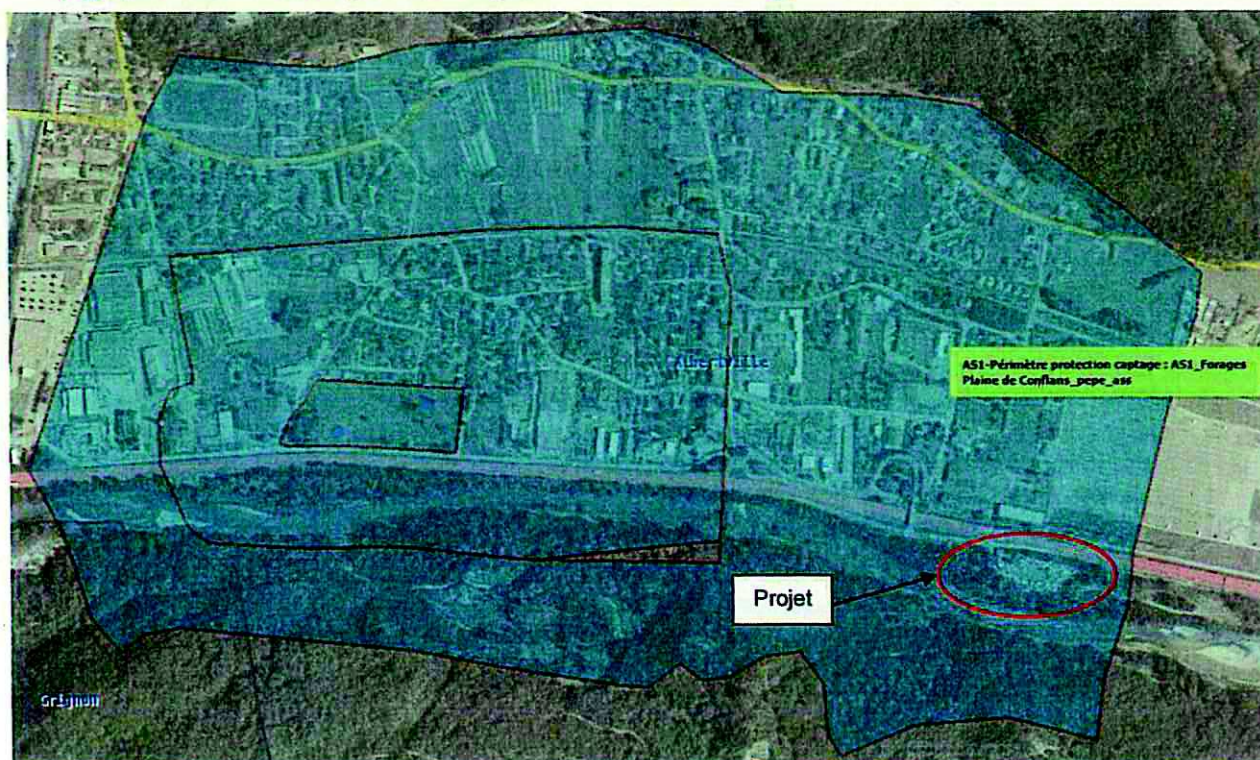
L'insertion des familles sera facilitée par la proximité de commerces et de la commune d'Albertville. De plus, la proximité de l'école élémentaire de la Plaine de Conflans va faciliter la scolarisation des enfants. Par ailleurs, un cheminement piétonnier est prévu pour permettre ces liaisons.

La collecte des déchets (ordures ménagères et recyclage) sera assurée par les services de la communauté d'agglomérations.

4 Hydrologie – hydrogéologie

Le projet est situé en bordure de l'Isère et concerne en grande partie ses berges.

Le projet est situé dans le périmètre de protection éloigné des captages d'eau potable « Forages de la Plaine de Conflans ». L'alimentation en eau potable d'Albertville est principalement assurée par ces forages.



Périmètres de protection des captages AEP « Forages de la Plaine de Conflans ». (Source : carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr)

5 Milieu naturel

5.1 Périmètres de protection et d'inventaires pour le patrimoine naturel

La zone de projet est comprise dans les périmètres de deux ZNIEFF :

- ZNIEFF de type I 820032099 - « Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan »
- ZNIEFF de type II 820032104 - « Zone fonctionnelle de la rivière Isère entre Cevins et Grenoble »

La zone d'étude n'est incluse dans aucun site Natura 2000. La zone Natura 2000 la plus proche est située sur le territoire de la commune de Plancherine, à environ 7 km du projet (ZSC FR8201773 – « Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la basse vallée de l'Isère »)

Le projet est partiellement inclus dans le périmètre d'une zone humide répertoriée par la DREAL Auvergne Rhône-Alpes : « L'Isère de la confluence avec l'Arly à Saint Paul sur Isère » (73CPNS5001). Cette zone inclue le lit mineur de l'Isère et certaines formations riveraines en berge.



Localisation du projet (en rouge) et de la zone humide « L'Isère de la confluence avec l'Arly à Saint Paul sur Isère » (en bleu). (Source : carto.data.gouv.fr)

Les fiches ZNIEFF et zone humide sont jointes en annexe de la présente note.

5.2 Habitats naturels et flore

Le projet s'inscrit dans une très fortement anthropisée. Une grande partie de l'aménagement concerne une plateforme existante, enrobée, occupée par un campement de sédentaires.

Le reste de la zone d'étude est constitué par des formations boisées alluviales des berges de l'Isère. Ces formations forment un écosystème particulier, lié aux paramètres hydriques (profondeur de la nappe, durée des périodes de hautes eaux, ...). Ces milieux sont ainsi en constante évolution.

Les principales essences rencontrées sont : saule, aulne, orme, frêne, bouleau et peuplier tremble. La strate herbacée est très réduite.



Formation boisée des berges de l'Isère, vue depuis la rive gauche (ABEST, Août 2017)

Le sous-bois est largement perturbé par d'importants dépôts sauvages. L'ensemble de la zone est très marqué par la présence d'essences colonisatrices, principalement la Renouée du Japon, qui banalise le milieu.



Sous-bois au niveau de la zone de projet (ABEST, août 2017)

5.3 Faune

La zone d'étude est coincée entre la route nationale n°90 (2x2 voies très circulée) et l'Isère : elle est très fortement perturbée par la pression anthropique.

La zone est ainsi peu propice à la grande faune et aux mammifères qui se retrouvent plutôt dans les forêts en rive gauche de l'Isère. Cependant, les fiches ZNIEFF font état de la présence possible du Castor d'Europe dans les périmètres inventoriés. Sa présence n'est donc pas à exclure au niveau de la zone d'étude.

Le site, en parti boisé, est susceptible d'accueillir le cortège habituel de passereaux affectionnant ce genre d'habitats ainsi que des piciformes. Ces espèces sont communes dans la vallée de l'Isère et ne subissent pas de menaces particulières vis-à-vis de leur dynamisme.

L'Isère, de Val d'Isère à la limite départementale Savoie / Isère, est classée sur la liste I de l'inventaire des frayères du département de la Savoie. Les espèces présentes sont la Truite fario, le Chabot, la Lamproie de Planer et l'Ombre, avec une dominante de truites.

La zone d'étude ne comporte pas de plans d'eau, de marres, ou de bras morts propices aux amphibiens. Les berges de l'Isère au droit du projet ne sont non plus favorables à ces espèces (fort courant au niveau, berges très végétalisées). De même, il n'y a pas de bancs de graviers dans l'Isère au niveau du projet. La présence d'amphibiens est peu probable.

Enfin, la présence de reptiles est possible, bien que les zones ouvertes soient limitées et principalement constituées par la plateforme enrobée occupée par le campement.

6 Risques naturels

La zone du projet est incluse dans le périmètre de prescription du Plan de Prévention des Risques d'inondations (PPRI) de l'Isère en Combe de Savoie.

Le PPRI de la combe de Savoie a été approuvé le 19 février 2013 par le Préfet de la Savoie.

D'après le plan de zonage réglementaire du PPRI, le projet est en partie inclus dans le lit mineur de l'Isère et en zone rouge Ri. Le zonage Ri regroupe l'ensemble des zones soumises à des aléas forts liés, entre autres, à l'Isère.

D'après le règlement, le lit mineur des cours d'eau est une zone inconstructible :

« La loi sur l'eau définit le lit mineur d'un cours d'eau comme étant l'espace recouvert par les eaux coulant à pleins bords avant débordement. Il correspond en général à la zone comprise entre les sommets de berges ou de digues.

Le lit mineur est mobilisé régulièrement par les crues. L'ensemble du lit mineur doit rester naturel, afin de permettre l'écoulement optimal des crues et la « respiration » de la rivière (espace de bon fonctionnement morphologique et biologique).

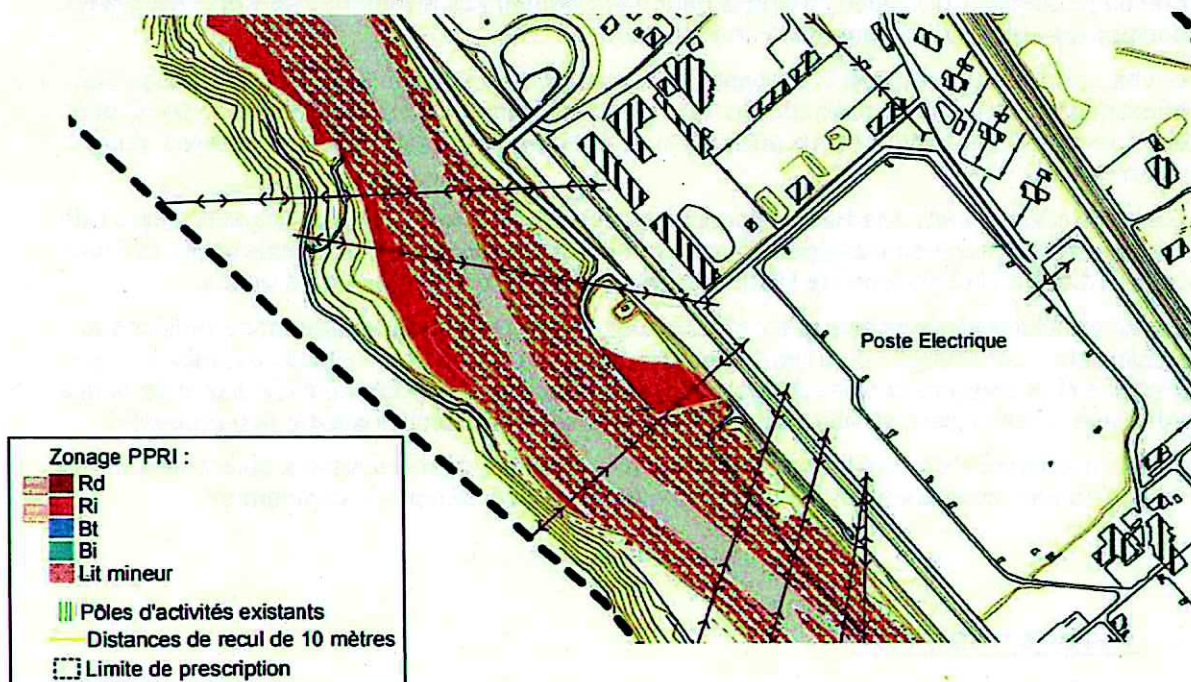
Toute construction et tout aménagement sont interdits dans le lit mineur, au titre du code de l'urbanisme, sauf exception. Toute Installation, Ouvrage, Travaux ou Activité (IOTA) ayant une incidence sur le milieu aquatique en général et le lit mineur en particulier est conditionné à autorisation administrative au titre de la Loi sur l'Eau. »

Le règlement de la zone Ri est le suivant :

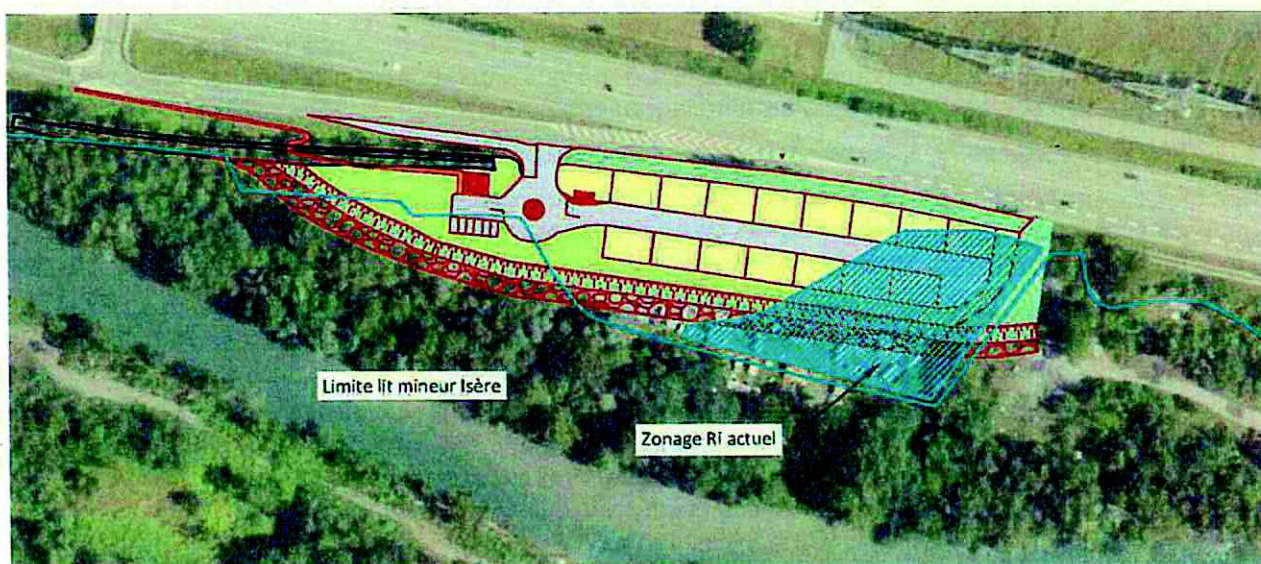
« Le principe général est l'interdiction de toute nouvelle construction, et de tout nouvel usage du sol conduisant à une augmentation de la vulnérabilité.

Sont notamment interdits : [...]

La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil d'aires de stationnement prolongé de caravanes, l'installation - même temporaire - d'habitations légères de loisir (HLL), de résidences mobiles de loisirs (mobil-home) et autres constructions légères à usage d'habitation ; sauf celles prévues au SCOT ou au schéma départemental d'accueil des gens du voyage, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico - économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa et pour lesquelles l'alerte et l'évacuation sont prises en compte dans le PCS. »



Extrait du plan de zonage réglementaire du PPRI de l'Isère en Combe de Savoie (Source : DDT73)



Projet et zonages réglementaires du PPRI de la Combe de Savoie

Afin de s'affranchir du risque d'inondation, le projet a été adapté. La plateforme finale sera reculée de près de 50 mètres du cours d'eau par rapport à l'actuel. Elle sera par ailleurs surélevée. De plus, la digue de protection de la route nationale sera prolongée afin de garantir une protection de l'aire jusqu'à une crue centennale.

En conséquence, l'ensemble du projet sera rendu hors du lit mineur et hors zonage Ri car plus soumis au risque d'inondation pour des crues inférieures à la crue centennale.

Une procédure d'alerte de d'évacuation de la zone sera tout de même mise en place et prise en compte dans le PCS de la commune d'Albertville.

7 Impacts potentiels du projet sur les milieux naturels

7.1 Impacts temporaires : en période de travaux

La réalisation des travaux nécessitera la mise en place temporaire de batardeaux, notamment lors de la réalisation des enrochements. Ceci aura un impact sur le fonctionnement de l'Isère en perturbant son écoulement. Cependant, cet impact sera très temporaire et géographiquement limité.

Par ailleurs, les travaux auront lieu hors période fraie des espèces piscicoles présentes dans l'Isère. Une pêche de sauvegarde sera menée préalablement aux interventions dans le cours d'eau.

En suivant ces précautions, l'impact des travaux sur le cours d'eau et la faune piscicole peut alors être considéré comme faible.

7.2 Impacts permanents

La réalisation du projet nécessitera le défrichement de 2 400 m². Ceci aura pour conséquence la perte d'habitats pour l'avifaune présente sur site. Cependant les habitats forestiers sont largement représentés à l'échelle locale, les oiseaux pourront alors facilement trouver refuge dans les alentours. De plus, les travaux de défrichement seront entrepris hors période de sensibilité de l'avifaune, entre septembre et mars. Le boisement pourra par ailleurs reprendre naturellement sur les berges rendues naturelles entre le chenal d'écoulement de l'Isère et le système d'endiguement.

L'impact du déboisement peut être qualifié de faible à moyen. Une mesure compensatoire est préconisée (voir paragraphe Mesures compensatoires ci-après).

L'impact sur les milieux naturels est limité voire positif. Le projet prévoit un nettoyage des abords de la zone et un traitement des espèces invasives, permettant le développement d'habitats naturels plus qualitatif. De plus, les berges de l'Isère seront remaniées au droit du projet avec pour conséquence une augmentation de leur surface.

L'impact final du projet sur les habitats naturels peut être qualifié de positif.

La zone élargie du projet est actuellement assez peu favorable à la faune. En permettant la mise en place d'habitats naturels de meilleure qualité écologique, le projet aura un impact positif sur la faune.

Le projet prévoit une réduction de l'emprise de la plateforme actuelle sur le cours de l'Isère, ce qui est positif. Cependant, il persistera tout de même un impact sur le fonctionnement du cours d'eau du fait de l'extension du système d'endiguement existant de la RN90. Une mesure compensatoire est préconisée (voir paragraphe Mesures compensatoires ci-après).

8 Mesures ERC

8.1 Mesures évitement

- Evitement du risque de pollution des eaux des forages AEP

Le projet est inclus dans le périmètre de protection éloigné des captages d'alimentation en eau potable « Forage de la Plaine de Conflans ». Ces forages assurent une importante part de la desserte en eau potable de la commune d'Albertville. Toutes les précautions seront prises en phase chantier pour éviter tout risque de pollution des eaux. Un Cahier des Clauses Environnementales strict sera élaboré et respecté scrupuleusement par les entreprises lors de la réalisation des travaux.

Par ailleurs le système d'assainissement individuel qui sera installé sur le site sera également compatible avec les restrictions de ce périmètre.

- Evitement du risque de pollution des eaux de l'Isère

Les précautions énumérées dans le paragraphe précédent seront prises pour éviter tout risque de pollution des eaux de l'Isère pendant la phase travaux.

8.2 Mesures de réduction

- Réduction de l'impact sur la faune

Afin de réduire au maximum l'impact du projet sur la faune, et particulièrement en phase travaux de mesures seront mises en place. Les travaux en cours d'eau seront menés hors période de fraie. Par ailleurs, une pêche de sauvegarde sera réalisée lors de la mise en place des batardeaux.

Pour réduire l'impact sur l'avifaune, les travaux de défrichement seront réalisés hors période de sensibilité, c'est-à-dire entre le mois de septembre et le mois de mars.

- Traitement des espèces invasives et réduction du risque de dissémination

Les espèces invasives présentes sur le site seront traitées, et particulièrement la Renouée du Japon.

Toutes les précautions seront prises en phase travaux pour réduire le risque de dissémination des espèces invasives et notamment la Renouée du Japon. Le Cahier des Clauses Environnementales joint au dossier de consultation des entreprises consacrera un chapitre à cette thématique. Les entreprises intervenant seront tenues de respecter scrupuleusement les préconisations inscrites.

- Réduction de l'emprise actuelle des remblais dans le lit mineur

Afin de réduire l'impact du projet sur le fonctionnement de l'Isère, il est prévu une réduction de l'emprise actuelle des remblais dans le lit mineur. La plateforme sera ainsi reculée d'environ 50 mètres par rapport à la situation actuelle.

- Réduction du risque d'inondation de la zone

Dans l'objectif de création d'une aire d'accueil pérenne et de réduire l'exposition des population accueillies au risque d'inondation, une protection sera créée. En plus de la surélévation de la plateforme, le système d'endiguement existant de la route nationale 90 sera prolongé. La zone sera alors protégée des crues au moins jusqu'à la crue centennale.

- Gestion des déblais et remblais

Afin de limiter les transports de matériaux, les déblais et remblais seront gérés de manière à permettre un équilibre sur site.

8.3 Mesures compensatoires

- Compensation des travaux de défrichement

Afin de compenser le défrichement induit par le projet, une mesure compensatoire sera proposée dans le cadre de la demande d'autorisation de défricher. Cette mesure pourra prendre la forme de reboisements ou d'un versement au Fond Stratégique de la Forêt. Elle sera définie en concertation avec les services de la DDT de Savoie.

- Réactivation de l'ancien chenal d'écoulement de l'Isère

Pour compenser l'emprise du projet dans le lit de l'Isère, moins importante en largeur que la situation actuelle, et l'extension du système d'endiguement existant, il est proposé de réactiver un ancien chenal d'écoulement en rive gauche du lit. Cette mesure permettra au cours d'eau de retrouver une section d'écoulement au moins équivalente à celle du lit endigué. Cela favorisera par ailleurs également la diversification des écoulements.

L'ancien chenal est localisé dans la ripisylve. Les habitats sont assez similaires à ceux rencontrés en rive droite. Les sous-bois sont également très fortement colonisés par les plantes invasives (majoritairement de la Renouée du Japon).

En parallèle, une gestion de la végétation arborée sur un banc déconnecté de la rive est préconisée de manière à rechercher une mobilité de ce banc.

Cet aménagement permettra par ailleurs de modifier la limite du domaine public fluvial (DPF) et de la reporter vers le sud, au sommet du parement aval du nouvel ouvrage de protection. Ainsi, l'aire d'accueil ne sera plus située dans le DPF.

Le maître d'ouvrage s'engage à missionner un bureau d'études pour réaliser une étude hydraulique sur l'Isère dans la zone élargie du projet. Cette étude devra aboutir à une définition précise des travaux à entreprendre.

L'image suivante localise les différentes composantes de cette mesure compensatoire.



Localisation des différents aménagements envisagés. (Source : géoportail)

ANNEXES

ANNEXE 1 : Fiche ZNIEFF de type I « Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan » - INPN

ANNEXE 2 : Fiche ZNIEFF de type II « Zone fonctionnelle de la rivière Isère entre Cevins et Grenoble » - DIREN Rhône-Alpes

ANNEXE 3 : Fiche zone humide « L'Isère de la confluence avec l'Arly à Saint Paul sur Isère » - Carmen

**ANNEXE I : Fiche ZNIEFF de type I « Ecosystème alluvial de l'Isère
dans la vallée du Grésivaudan » - INPN**



Date d'édition : 08/11/2017
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/820032099>



Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan (Identifiant national : 820032099)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 38190005)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : CREN (FAVRE E.), - 820032099, Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan. - INPN, SPN-MNHN Paris, 15P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/820032099.pdf>

Région en charge de la zone : Rhône-Alpes

Rédacteur(s) : CREN (FAVRE E.)

Centroïde calculé : 904737°-2071057°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 17/12/2009

Date actuelle d'avis CSRPN :

Date de première diffusion INPN : 01/01/1900

Date de dernière diffusion INPN : 22/11/2016

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	3
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	3
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	4
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	4
6. HABITATS	5
7. ESPECES	6
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	14
9. SOURCES	15

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Savoie
- Commune : Arbin (INSEE : 73018)
- Commune : Saint-Paul-sur-Isère (INSEE : 73268)
- Commune : Sainte-Hélène-du-Lac (INSEE : 73240)
- Commune : Francin (INSEE : 73118)
- Commune : Aiton (INSEE : 73007)
- Commune : Tours-en-Savoie (INSEE : 73298)
- Commune : Planaise (INSEE : 73200)
- Commune : Esserts-Blay (INSEE : 73110)
- Commune : Sainte-Hélène-sur-Isère (INSEE : 73241)
- Commune : Saint-Jean-de-la-Porte (INSEE : 73247)
- Commune : Gilly-sur-Isère (INSEE : 73124)
- Commune : Cevins (INSEE : 73063)
- Commune : Chamousset (INSEE : 73068)
- Commune : Grésy-sur-Isère (INSEE : 73129)
- Commune : Frontenex (INSEE : 73121)
- Commune : Montailleur (INSEE : 73162)
- Commune : Chavanne (INSEE : 73082)
- Commune : Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (INSEE : 73089)
- Commune : Bathie (INSEE : 73032)
- Commune : Montmélian (INSEE : 73171)
- Commune : Saint-Pierre-d'Albigny (INSEE : 73270)
- Commune : Saint-Vital (INSEE : 73283)
- Commune : Tournon (INSEE : 73297)
- Commune : Châteauneuf (INSEE : 73079)
- Commune : Albertville (INSEE : 73011)
- Commune : Fréterive (INSEE : 73120)
- Commune : Cruet (INSEE : 73096)
- Commune : Grignon (INSEE : 73130)

1.2 Superficie

1656,01 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre):

Maximale (mètre):

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

Non renseigné

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

Non renseigné

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

Non renseigné

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

Non renseigné

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

Non renseigné

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Ecologique - Faunistique - Poissons - Amphibiens - Oiseaux - Mammifères - Insectes - Floristique - Ptéridophytes - Phanérogames 		

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition des espèces (faune, flore)
- Répartition et agencement des habitats
- Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

La plaine de l'Isère présente une richesse faunistique et floristique très importante ; dans la basse vallée de la Tarentaise et la Combe de Savoie, elle est caractérisée par la présence de "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique),

prairies humides et bois riverains aux intérêts écologiques forts. On note ici la présence discrète du Castor d'Europe. Plus grand rongeur de France, il se signale à quelques troncs rongés en bord de rivière. Les arbustes et les branches taillés "en pointe de crayon" pour son alimentation et un terrier creusé dans la berge sont généralement les seuls signes de sa présence tant cet animal nocturne est discret. Quasiment disparu du territoire français au début du vingtième siècle, le Castor, grâce à une forte protection et un programme efficace de réintroduction, a depuis reconquis nombre de nos cours d'eau et notamment l'Isère jusqu'en amont d'Albertville. Parmi les poissons présents dans la rivière, la Lamproie de Planer est la seule lamproie française vivant en permanence dans des eaux douces. Sa présence sur l'Isère est très intéressante car elle est indicatrice des eaux vives et non polluées. Les amphibiens profitent de la juxtaposition d'étangs, plaines inondables, bois humides et bancs de graviers pour se reproduire. Pouvant mesurer plus de quinze centimètres de long, le Triton crêté est le plus grand triton de France. Il rejoint l'eau uniquement pour s'y reproduire, et le reste de l'année, vit caché dans les bois environnants l'étang, sous des souches, des mousses ou tout autre abri. A cause des menaces pesant sur les zones humides (drainage, mise en culture, pollution...), ses populations sont en forte régression au niveau européen. Quant au Sonneur à ventre jaune, crapaud au ventre jaune ponctué de noir, il affectionne les eaux stagnantes peu profondes en forêt ou en milieu bocager. Il hiberne d'octobre à mars-avril, enfoui dans la boue, sous les feuilles ou dans la terre humide. Lorsqu'il quitte ses quartiers d'hiver, il recherche des flaques temporairement en eau, des petites mares ou des ornières forestières dans lesquelles il va se reproduire. Sa longévité exceptionnelle peut atteindre une trentaine d'années ! Parmi les oiseaux, on remarque la présence du Faucon hobereau, en forte régression en France suite à la disparition des gros insectes du fait de l'usage d'insecticides. Ce rapace vit dans des terrains dégagés avec quelques bosquets, souvent à proximité de marais ou cours d'eau. Des populations de Rousserolle turdoïde, menacée par la régression des grandes roselières, de Chevalier guignette affectionnant les bancs de graviers colonisés par une végétation pionnière, et de Pie grièche écorcheur en régression en Europe à la suite des opérations de remembrement viennent appuyer l'intérêt faunistique du site. La végétation des bords de cours d'eau est toujours très diversifiée. Fleurissant vers Pentecôte, d'une couleur très contrastée (d'un rouge-violet foncé avec la partie centrale blanche et non maculée), l'Orchis des marais est aujourd'hui très rare à cause du drainage ou de la mise en culture de ses anciennes stations. Le Peucedan des marais, quant à lui, est une grande ombellifère qui peut atteindre un mètre de haut ; il est caractéristique de ces milieux humides.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Commentaire sur les facteurs

aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Null	Faible	Moyen	Bon
- Algues	- Mammifères	- Amphibiens	
- Autre Faunes	- Poissons	- Oiseaux	
- Bryophytes	- Odonates	- Phanérogames	
- Lichens	- Lépidoptères	- Ptéridophytes	
- Reptiles			
- Mollusques			
- Crustacés			
- Arachnides			
- Myriapodes			
- Orthoptères			
- Coléoptères			
- Diptères			
- Hyménoptères			
- Autres ordres d'Hexapodes			
- Hémiptères			
- Ascomycètes			
- Basidiomycètes			
- Autres Fonges			